Journal de l'œil (les globes oculaires)

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62253>

DOI : 10.4000/critiquedart.62253

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Journal de l'œil (les globes oculaires) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62253>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Journal de l'œil (les globes oculaires)

Lilian Froger

- ¹ Au fil des séries et des livres, la pratique photographique d'Anne-Lise Broyer lorgne toujours plus vers la littérature, non dans une association texte-image mais dans une recherche patiente visant à donner corps à l'écriture littéraire elle-même. Son dernier ouvrage, *Journal de l'œil (les globes oculaires)*, est cette fois entièrement tourné vers Georges Bataille. Quelques images renvoient très directement à l'écrivain, telle celle montrant la couverture de son livre *Le Bleu du ciel*. Pour autant, les photographies d'Anne-Lise Broyer ne sont ni une illustration fidèle des écrits de Georges Bataille, ni une documentation des lieux où il vécut. Il y a bien des clichés qui font allusion à des épisodes de sa vie, mais ils le font de manière oblique : à Saint-Flour, où Bataille étudie un an au séminaire en 1917-1918, à Vézelay, où il s'installe en 1943, dans un sous-bois à Lascaux pour évoquer son célèbre *La Peinture préhistorique. Lascaux, ou la Naissance de l'art* paru chez Skira en 1955. Ici, l'approche n'a rien de transparent. Et c'est au lecteur qu'il revient de décrypter ce portrait par la bande, page après page, à mesure qu'il assemble les pièces d'un puzzle dont il ne sait à l'avance où il l'entraînera. La présence de Georges Bataille dans les images est donc volontairement discrète, presque spectrale. « On peut considérer chacune des photographies d'Anne-Lise Broyer comme des images-fantômes de Georges Bataille : il est sur chacune d'elle – mais *manquant* », écrit Yannick Haenel dans l'un des textes du livre (p. 217). Georges Bataille est un compagnon de longue date d'Anne-Lise Broyer. C'est par une citation de celui-ci que s'ouvrait, déjà en 2008, son ouvrage *Au Roi du bois (chapitre II)* : « Je suis le roi du bois, le Zeus, le criminel... ». Commencée il y a dix ans, la série *Journal de l'œil (les globes oculaires)* retranscrit le regard de Georges Bataille et certains des grands thèmes de l'écriture bataillienne (l'érotisme et le sexe, le mysticisme, l'animalité, la mort), mettant des images sur l'irreprésentable et l'invisible.